

Pourquoi lire cet évangile ?

L'évangile de Marc est court, précis et original, il a un projet cohérent, mais il est plein de surprises : Jésus manifeste la venue du Royaume de Dieu par des guérisons et des miracles... et pourtant il se tient le plus souvent loin des foules, à l'écart de ceux qui le cherchent. Jésus guérit de nombreux malades... et pourtant il ne cesse de leur demander de n'en parler à personne. Jésus rassemble des auditeurs privilégiés, ses disciples, qui reçoivent un message particulier... et pourtant il leur reproche souvent de ne pas comprendre. On dit parfois que l'évangile de Marc est plus facile à lire que les autres évangiles. Quoi qu'il en soit, sa lecture ouvre des perspectives toniques et étonnantes sur l'histoire de Jésus.

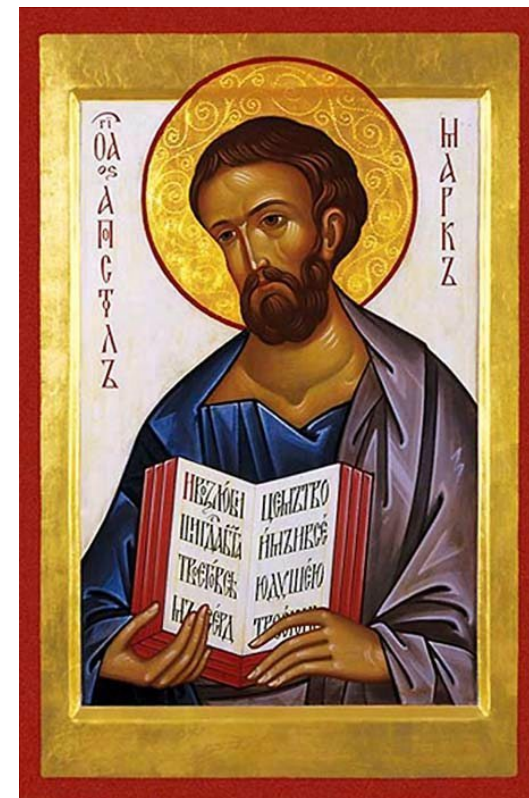
Ze Bible, p.1731

Marc « raconte » Jésus

L'évangéliste Marc a eu, le premier, le courage et l'humilité de prendre sa plume pour « raconter Jésus », le faire résonner pour les hommes et les femmes de son temps. Bien sûr son style n'a pas la finesse de celui de Luc, sa théologie n'a pas la hauteur de vues de celle de Jean, sa connaissance des Écritures n'est pas non plus celle de Matthieu. Il n'empêche : il a ouvert la voie. Et, rien que pour cela, il reste, pour beaucoup, l'évangéliste par excellence, celui qui prend le risque de « réduire » à une expression située, à quelques faits choisis, à quelques paroles capitales, l'événement Jésus. Mais cette réduction n'a rien d'une diminution, bien au contraire : c'est une merveilleuse invitation à aller plus loin avec Jésus. A le rencontrer au-delà des mots, au-delà des formules et des maladroites de vocabulaire, de syntaxe ou de conjugaison de Marc. En un mot, Marc a réussi le tour de force de faire ressentir à son auditoire ce qu'était la Bonne nouvelle sans l'épuiser par son récit.

C'est d'ailleurs le programme qu'il se donne dans la toute première phrase de son Évangile et qui en constitue le sommaire : « Commencement de la Bonne nouvelle de Jésus Christ, Fils de Dieu ». Autrement dit : « vous êtes en train d'ouvrir le livre de la Bonne nouvelle annoncée par Jésus qui est non seulement le Messie attendu, le Christ, mais aussi le Fils de Dieu ».

J.P. Rosa, La Croix, mars 2014



Source inconnue

L'auteur de l'évangile selon Marc

On pense que l'évangile de Marc a été écrit vers 65-70 à Rome. Il s'adresse à une communauté d'origine païenne convertie au christianisme et menacée par les persécutions.

Dans le livre des Actes des Apôtres, Luc parle d'un Marc, compagnon de Paul. Certains pensent qu'il pourrait être l'auteur de cet évangile.

« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu » (Mc 1,1)

Dès le *commencement*, le narrateur dit ce qui est primordial à ses yeux : Jésus est *Christ, Fils de Dieu* et c'est une *Bonne Nouvelle*. De plus, il donne une vue presque complète de son récit : les huit premiers chapitres constituent une première séquence narrative ; elle se conclut au moment où Pierre, au nom des disciples, reconnaît en Jésus le Christ ((Mc 8,29) ; la suite conduit au témoignage du centurion romain à la mort de Jésus : « *Vraiment cet homme était Fils de Dieu* » (Mc 15,39). Commencer ainsi donne un atout décisif au lecteur. D'entrée de jeu, il « sait » qui est Jésus, mais cette ouverture comporte aussi un énorme risque : ces deux titres Christ et Fils de Dieu peuvent être totalement vides de contenu ou encombrés de représentations imaginaires.

L'enjeu du récit sera de les charger de sens, d'expérience, de vie relationnelle avec Jésus et de déconstruire progressivement les idées reçues qui faussent la relation avec lui.

P. Bacq, O. Ribadeau-Dumas, Un goût d'évangile. Marc, un récit en pastorale, p. 18

Trois parcours sont disponibles pour lire l'évangile selon Marc sur le site www.enviedeparole.org:

- Lire l'évangile selon Marc en continu (9 dossiers)
- Quelques pas dans l'évangile de Marc (4 dossiers)
- Embarqués, devenir disciples (3 dossiers)

L'accent théologique de Marc

Pour Marc, nul ne peut confesser Jésus Messie sans la croix, le Fils de l'homme souffrant. Le Messie, le Fils de Dieu glorieux est aussi le Fils de l'homme souffrant. Ces trois aspects sont indissociables l'un de l'autre ; c'est ce qu'on appelle la théologie (ou christologie) de la croix. La dynamique de l'œuvre tourne autour de la question de l'identité de Jésus (Quel est cet homme qui agit et parle avec tant d'autorité ?), et de l'incompréhension des disciples, soulignée par la confession de Pierre. L'identité ne sera complètement dévoilée que sur la croix, par le centurion romain : « *vraiment, cet homme était Fils de Dieu* » (Mc 15,39). C'est dans la faiblesse de la croix, dans la finitude, l'abandon et la mort que se révèle le Fils de Dieu. Jésus, l'homme de Nazareth qui a prêché le Royaume de Dieu sur les routes de Galilée, qui a été crucifié et est ressuscité, est inséparablement le Messie attendu par Israël, et Fils de l'homme souffrant, le juste rejeté et donnant sa vie pour sauver le monde.

Un plan de l'évangile selon Marc

1,1-13 : Prologue : De Jean le Baptiste à Jésus

1,14 – 8,26 : Première partie : Qui donc est cet homme ?

1. Jésus et la foule : 1,14 – 3,6
2. Jésus et les « siens » : 3,7 – 6,6a
3. Jésus et ses disciples inintelligents : 6,6b – 8,26

8,27 – 16,8 : Deuxième partie : la révélation du Messie

1. Le chemin de Jésus, le Fils de l'homme : 8,27 – 10,52
2. Le jugement de Jérusalem : 11,1 – 13,37
3. Passion et annonce de la résurrection – Le Fils de Dieu : 14,1 – 16,8

Épilogue : La résurrection : 16,1-8
(+Appendice : 16,9-20)

C. Runacher, *Saint Marc, La Bible tout simplement*, p. 37

Le lion, symbole de l'évangile selon Marc



L'évangile selon Marc débute dans le désert, lieu peuplé de bêtes sauvages.